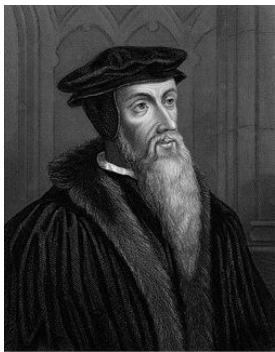


CCLE : LES VALEURS (9)

La méditation de la Bible (3)

INTRO CULTE



La Parole de Dieu n'est point pour nous apprendre à babiller (parler pour dire des choses futiles), pour nous rendre éloquents et subtils, mais pour réformer nos vies.

Jean Calvin

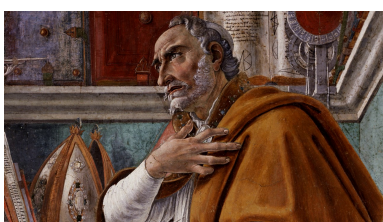
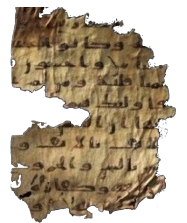
Si la Bible devait remplir parfaitement sa mission, nos cœurs seraient transformés. Ils seraient tellement remplis de pensées et de sentiments de vérité, d'amour, de joie et d'humilité que nos vies deviendraient une série ininterrompue d'actes de grâce et de beauté morale. Chaque instant de nos existences deviendrait un reflet miniature de la vie dans le royaume de Dieu. C'est pour cela que nous devons développer la pratique de méditer la Bible. Ce qui n'est pas la même chose que la lire ou l'étudier, et vous comprendrez vite la différence, même si les trois pratiques sont importantes.

La méditation a ceci de particulier : elle immerge notre cœur dans la Parole.

Ce cœur qui, nous l'avons vu, a besoin d'être purifié en permanence de ce qui le souille. L'objectif de la méditation biblique est donc d'avoir notre cœur lavé par la Parole¹. Comme promis, je vais tenter maintenant de vous donner quelques pistes et faire quelques réflexions, afin que vous puissiez développer cette discipline spirituelle dans vos vies.

1. Demandez à Dieu de vous rencontrer dans l'Écriture

Avant de lire, prenez un moment pour demander à Dieu de vous parler et lisez en anticipant qu'il va le faire. Il faut s'attendre à Lui. Être prêt à recevoir, à entendre. Nous devons disposer nos cœurs à l'écoute : « *Parle Seigneur, ton serviteur écoute* »². Nous avons tous déjà fait l'expérience de ne pas nous sentir écoutés. Si vous ne voyez pas de quoi je parle, Messieurs, demandez à vos femmes, elles savent! Je crois véritablement que c'est malheureusement l'expérience que notre Père fait très souvent quand il tente de nous parler. Je ne pense pas être un doux rêveur, mais je sais que Dieu veut vous parler au travers de sa Parole. Quand nous ne percevons rien, c'est souvent parce que nous sommes fermés ou que nous n'attendons pas grand-chose de notre moment dans l'Écriture. Peut-être n'avons-nous même pas à l'esprit que l'objectif de ce moment d'intimité, c'est justement que de cette intimité émerge une parole, une relation. L'une des choses enrichissantes lorsqu'on s'intéresse à l'histoire de l'église, c'est qu'au cours des siècles, de nombreux chrétiens ont partagé leurs expériences de la Parole de Dieu; comment Dieu s'était révélé au travers de sa Parole. Saint Augustin, dans son livre bien connu, « *les confessions* », raconte qu'un jour, il était assis sous un figuier et a entendu une voix qui disait : « *Prends et lis, prends et lis* ». C'était clair pour lui que c'était la voix de Dieu lui intimant l'ordre de prendre la Bible et de lire. Et c'est alors qu'il venait de lire



¹ Ephésiens 5 : 25-27

² 1 Samuel 3 : 10

un court passage de l'épître de Paul aux Romains que quelque chose s'est passé. Je laisse la parole à Augustin d'Hippone :

« Je n'avais pas de désir d'en lire plus; ce n'était pas nécessaire... C'était comme si mon cœur était rempli d'une lumière de confiance et que toutes les ombres du doute s'en étaient allées ». « Je n'avais pas le désir d'en lire plus ».

Retenez cela. Quand Dieu nous parle au travers de sa Parole, c'est comme une déclaration d'amour. Et je ne connais aucune femme qui laisse son amoureux aller jusqu'au bout de sa demande en mariage. Elle se jette à son cou avant qu'il puisse finir. Pourquoi? *Parce qu'elle n'a pas le désir d'en entendre plus; ce n'est pas nécessaire.* Dieu rencontre encore les gens de cette manière-là de nos jours.

Récemment, Jessica prenait le petit déjeuner dans une boulangerie de Braine. A la table d'à côté, une maman s'insurgeait de ce que des gens avaient distribué des Nouveaux Testaments aux élèves à la sortie des cours. Apparemment, elle était vraiment outrée.

Indépendamment du fait qu'il y a, me semble-t-il, pire que de se voir remettre un NT, cette histoire m'en a rappelé une autre.

Il y a quelques années, une autre maman fut outrée de ce que quelqu'un avait eu l'audace de parler de Dieu à sa fille. Bien que cette maman se soit sentie très seule dans sa grande maison de banlieue et ait été désespérée de l'état de sa vie, elle ne voulait rien savoir de Dieu. Cette nuit-là pourtant, Helen ne trouva pas le sommeil. Vers minuit, elle descendit dans le salon et prit la Bible qui prenait la poussière sur l'étagère. Elle n'avait jamais été à l'église, et n'avait jamais ouvert la Bible de sa propre initiative. Elle l'ouvrit, nota qu'il y avait un Ancien et un Nouveau Testament, et décida de commencer par le nouveau. Après tout, peut-être était-ce la dernière version mise à jour. Elle commença donc à lire l'évangile de Matthieu vers minuit. A trois heures du matin, elle était à la moitié de celui de Jean, et elle se rendit compte qu'elle éprouvait un amour immense pour le personnage de Jésus. Elle se mit à prier : « Je ne suis pas certaine de savoir ce que je suis en train de faire, mais je sais que tu es ce dont j'ai besoin ».

Ce genre de choses arrive tous les jours à des personnes ne connaissant pas Dieu et à d'autres supposées bien le connaître. Avant de lire, reconnaissez que votre Seigneur est présent. Le royaume de Dieu est proche a dit Jésus³. Le message fondamental de la Bible n'est pas que les secours sont en chemin, mais bien qu'ils sont arrivés! Demandez-lui de laver votre cœur, vos pensées, même si ça pique un peu. Soyez pratiques. Pendant votre lecture, des choses peuvent vous frapper. Vous pouvez être émus en lisant un verset sur l'amour de Dieu pour vous, ou être éclairés sur l'un de vos péchés, ou encouragés à prendre une décision ou à agir. Soyez tout simplement ouverts à la possibilité que Dieu vous parle réellement au travers de sa Parole. Je me rappelle qu'il y a quelques mois de cela, un matin, je n'étais pas de très bonne humeur, et en plus il pleuvait à torrents. Je me dis donc « *Foutue pluie, pays de cons* ». Allez savoir pourquoi. Comme d'habitude, je commence par la lecture d'un psaume et je tombe sur ceci :

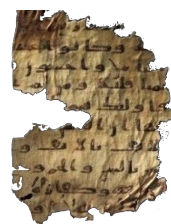


³ Matthieu 3 : 2; 4 : 17

C'est là que cela me frappe. C'est merveilleux la pluie. Parce que sans la pluie, il n'y a rien qui pousse, rien à manger, rien de beau. Pas d'herbe, donc pas de ruminants, donc pas de viande, pas de terrains de foot, pas de paysages verdoyants, pas de campagne anglaise, pas d'Irlande. Je me suis donc surpris à remercier Dieu pour la pluie, et à lui demander pardon d'avoir râlé contre l'une de ses nombreuses bénédictions quotidiennes. A propos, en passant, il avait aussi changé mon état d'esprit pour toute la journée.

2. Lisez la Bible dans un esprit d'ouverture

Nous devons apprendre à lire la Bible avec un empressement à tout abandonner à Dieu, mais en comprenant et en admettant une chose fondamentale :



Lire pour être transformé est très différent



de lire pour être informé.

La différence entre les deux, c'est que l'information ne nécessite que de la concentration, une habitude, ou une forme d'intérêt pour l'écriture; la transformation, elle, nécessite que nous voulions obéir à ce que dit l'Écriture!

En fait, les gens qui lisent « mal » la Bible, avec une mauvaise disposition de cœur, peuvent être endommagés par leur lecture. Voici ce que dit Philippe Jacques Spener, un théologien luthérien du 17^{ème}, quant à la façon dont il ne faut surtout pas lire la Bible :

« Comment des lecteurs peuvent-ils se faire du mal à eux-mêmes? S'ils lisent la Bible sans prier sincèrement et avec le désir d'obéir à Dieu, mais seulement pour accroître leur connaissance, pour faire l'intéressant et pour assouvir leur curiosité... S'ils n'observent pas ce qui est utile pour



leur édification, mais seulement ce qu'ils peuvent utiliser pour leur gloire personnelle et contre les autres... S'ils méprisent ce que dit simplement l'Écriture et qui est facile à comprendre. Mais encore, s'ils prennent des passages difficiles au sujet desquels il y a beaucoup de querelles, afin d'y

découvrir quelque chose d'inhabituel pour pouvoir se mettre en valeur. S'ils utilisent ce qu'ils ont appris avec orgueil et pour leur propre gloire. S'ils pensent qu'ils sont les seuls à être sages, refusant obstinément de meilleurs enseignements, qu'ils aiment se disputer, et ne reçoivent rien des autres avec modestie ».

Se pourrait-il que nous puissions être comme ça? On pourrait résumer ce que dit notre ami théologien par cette phrase :

Etre rempli de connaissances relatives à la Bible, mais ne pas être lavé par elle, est pire que de ne pas la connaître du tout!

Au début de mon ministère, il arrivait très souvent qu'un frère, connu pour sa grande connaissance biblique, vienne me trouver après la prédication. Il me récitait alors tout une litanie de reproches concernant mon enseignement et ne manquait jamais de me proposer de m'éclairer de ses lumières. Il me répétait qu'il avait beaucoup prié à propos de mon enseignement, et que le Seigneur était d'accord avec lui (s'il disait vrai, vous êtes mal !) Je vous passe les reproches faits au sujet des jeunes de l'église qui n'étaient pas assez consacrés, et des enfants mal élevés qui l'empêchaient de profiter de son culte. A la fin, il finissait toujours par me dire : « Je n'aime pas grand-chose de ce que tu fais, mais je t'aime dans le Seigneur ».

Cet homme, et je ne lui jette pas la pierre, savait tout ce que disait la Bible concernant l'amour. La seule chose qu'il avait oublié, c'est de le mettre en pratique. J'ai dès lors médité sur cette expression : « *Aimer quelqu'un dans le Seigneur* ». Et il m'est apparu que nous l'utilisons souvent très mal. Nous n'aimons pas vraiment quelqu'un et nous ne lui souhaitons pas le meilleur, mais nous sommes chrétiens, et comme les chrétiens sont supposés aimer tout le monde, cela doit vouloir dire que « *nous les aimons dans le Seigneur* ». En fait, cette phrase, encore utilisée dans certaines églises, en est arrivée à définir une manière d'exprimer notre manque d'amour. « *Aimer dans le Seigneur* », signifie aimer quelqu'un comme le Seigneur l'aimerait s'il était à notre place! « *M'aimer dans le Seigneur* » était donc justement ce que ce frère en Christ ne faisait pas. Il ne m'a pas fallu réfléchir beaucoup pour comprendre que je ne souhaitais pas grand-chose de bon pour cette personne non plus. Il ne m'aimait pas, donc je ne l'aimais pas non plus. Il y a même pire, s'il avait été un de mes « fans », tout en ayant les mêmes dispositions de cœur envers d'autres, il est probable que je lui aurais passé beaucoup de choses. Je vous rassure, cela s'est bien terminé. Quand j'ai partagé tout cela avec un des anciens, il m'a dit que je devais accepter que je ne sois pas le pasteur de tout le monde. Ce que j'ai refusé d'admettre. J'ai donc proposé au frère en question de le visiter. Et tout a changé. Je pense même pouvoir dire que nous sommes devenus de bons amis. Il n'empêche, comme le disait un illustre inconnu :

La connaissance pour la connaissance, c'est la prétention d'avoir compris Dieu sans jamais avoir cherché à l'aimer

Mon cœur, nos cœurs ont besoin d'être lavés car quand un cœur est lavé, quand un homme commence à être rempli des pensées de Dieu, il devient un cadeau pour le monde qui l'entoure.

On raconte l'histoire d'une vieille femme de 99 ans qui habitait à deux heures de route d'Addis-Abeba en Ethiopie. Cette femme était devenue chrétienne dans la cinquantaine. Elle était également illettrée et aveugle. Elle vivait dans une hutte minuscule et tenait toujours posées sur la table, deux bibles. L'une en anglais et l'autre en éthiopien. Chaque fois que quelqu'un lui rendait visite, elle demandait qu'on lui lise la Bible. Avec le temps, ses passages préférés devinrent si familiers qu'elle pouvait les réciter par cœur! Et si quelqu'un ne savait pas lire, c'est elle qui récitait de mémoire et en faisait le don à son visiteur. Les gens venaient de très loin pour lui rendre visite.

La question étant pourquoi? Pourquoi venaient-ils voir une vieille femme noire illettrée et aveugle? Parce que, d'une manière ou d'une autre, en sa présence, par sa voix, les mots « *le Seigneur est mon berger* »⁴ cessaient d'être seulement des mots. Ces pensées avaient si profondément et si souvent lavé son cœur, qu'il était tout simplement impossible qu'une quelconque pensée d'anxiété puisse encore surgir en elle! Son cœur pur ne désirait plus qu'une seule chose. Les gens venaient la voir parce qu'il était impossible de l'entendre dire ces mots sans commencer à espérer qu'un jour peut-être, ils soient aussi réels pour eux qu'ils l'étaient pour elle. Une question demeure néanmoins. Une question liée à une réalité assez terrible : *Comment le fait de lire la Bible peut-il avoir des effets aussi différents sur cette femme éthiopienne et sur ce frère dont je vous ai parlé?* Parce que je pense que lorsqu'on parle de méditer la Bible, l'important n'est pas « combien », mais « comment ». Il est tout à fait possible de lire la Bible sans être lavé par la Parole. La Bible elle-même en parle.

⁴ Psaume 23 : 1